

II^e dimanche du temps ordinaire

(Jn 2, 1-11)

Dans l'antienne du cantique de Marie du jour de l'Épiphanie, nous lisons ceci : « aujourd'hui l'étoile a conduit les mages vers la crèche ; aujourd'hui l'eau fut changé en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver ». L'Évangile que nous venons d'entendre est vraiment une épiphanie, une manifestation de la gloire de Jésus. D'ailleurs, la conclusion de l'Évangile va dans ce sens : « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui ». Oui, en ce dimanche l'eau fut changée en vin aux noces de Cana. Cet épisode est donc celui de l'auto-manifestation du Seigneur. Ce n'est plus les mages qui offrent des présents pour dévoiler la nature de Jésus, ni la voix du Père et l'Esprit Saint pour attester sa filiation divine mais c'est Jésus qui répond à l'invitation de sa Mère en manifestant sa gloire dans un cadre nuptial. Comment comprendre les noces de Cana ?

Je veux rester fidèle à la tradition de l'Église dans la compréhension de l'Évangile de ce jour. Jean est appelé le théologien par les Pères de l'Église. C'est pourquoi l'Évangile de Jean doit être lu à un niveau bien plus profond. Il s'agit de décrypter le passage des noces de Cana en gardant à l'esprit que le quatrième évangile est appelé « l'Évangile spirituel ». Nous sommes en présence d'un mariage. Lorsqu'on parle d'un mariage les acteurs principaux sont les mariés. Qui sont-ils donc ?

Le disciple bien-aimé tait le nom des mariés. Le seul nom présent dans le passage est Jésus. Est-il l'époux ? Comment l'invité peut-il devenir l'époux ? S'il est l'époux alors le signe

de Cana n'est pas la réparation de la bévue d'un obscur marié mais il est vraiment le commencement des noces de l'humanité. Le véritable époux est vraiment Jésus. Jean-Baptiste le désignera comme l'époux lorsqu'il dira : « l'époux, c'est celui à qui l'épouse appartient » (Jn 3,29). La première lecture nous aide à comprendre cela. En effet, le prophète Isaïe nous dit : « Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu ». Ce n'est pas la première fois qu'un langage amoureux est utilisé pour désigner l'alliance de Dieu avec son peuple. Nous trouvons plusieurs fois dans la Bible que la relation de Dieu avec Israël est décrite dans un langage amoureux. Je prends pour exemple le prophète Osé : « Je te fiancerai à moi par la fidélité et tu connaîtras le Seigneur » (Os 2,22). Un autre exemple est la première lecture de ce jour : « On ne t'appellera plus : ' la délaissée', on n'appellera plus ta contrée : 'terre déserte', mais on te nommera : 'Ma préférence', on nommera ta contrée : 'Mon épouse', car le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux ».

Cette parole est prononcée dans un contexte de restauration. Le prophète annonce à Israël sa reconstruction en utilisant l'image des noces : ton Bâtitteur t'épousera et tu seras la joie de ton Dieu. Comme Israël, en face de notre monde qui s'écroule, nous avons besoin d'entrer davantage dans cette conception. Personne ne s'appellera plus la délaissée car Dieu a fait alliance avec chacun. Cana est pour nous le lieu du commencement des noces de l'humanité avec Dieu. Jésus est donc le marié et la mariée c'est l'Église, c'est-à-dire chacun de nous. Car, Cana représente un lieu symbolique puisqu'étymologiquement, il signifie le rachat, la rédemption.

Le lieu où le bon vin coulera sera à Golgotha. Bref, le premier signifie n'est que l'annonce et la préfiguration du dernier signe : L'eau et le sang couleront du côté droit du Christ en croix (Jn 19,34). Cana préfigure le mystère de la passion, de la résurrection et de la pentecôte, le mystère de l'alliance nouvelle fondée sur l'amour que Jésus a manifesté dans sa passion jusqu'à verser pour nous son sang.

Si à Cana l'eau fut changée en vin pour la joie des convives, au calvaire le sang du Christ sera répandu pour la joie de l'humanité. Oui, nous ne serons plus la délaissée, ni l'épouse inépousée mais nous recevrons un nom nouveau : celui des chrétiens. A Cana, Jésus a enlevé la honte d'un époux mais sur la croix il nous rachètera de nos péchés. Le bon vin qui a fait la joie des convives à Cana préfigure le sang de Jésus qui rend au pécheur la joie d'être sauvée. Marie sera encore aux pieds de la croix pour assister aux noces véritables de l'humanité avec son Fils.

Marie sait encore ce qui manque à notre humanité pour être dans la joie. Elle dit comme à Cana à son Fils que nous n'avons pas de vin. Le vin de la joie, de la paix, de l'amour, manque à notre monde. Nous vivons dans un monde menacé où nous nous ne sentons plus en sécurité. La Vierge Marie, médiatrice des grâces, intercède continuellement pour notre humanité. Elle continue de parler de nos besoins à son Fils. Mais, au-delà de son intercession, imitons son attitude. Elle fait confiance à son Fils et nous invite à lui obéir : faites tout qu'il vous dira.

Ce que le Christ peut nous dire est quelque fois contre ce que nous ressentons et jugeons raisonnable. Comment peut-on faire des jarres de purification une cave à vin ? Comment peut-on accepter de puiser le vin dans une cuve d'ablutions ? Pour nous, c'est une folie mais la folie de Dieu est plus sage

que la sagesse des hommes. La foi nous aide à apprendre une manière d'opération qui est celui de Dieu. C'est à juste titre grâce à la foi qu'à chaque eucharistie nous anticipons l'heure de Jésus. Les noces de l'Agneau que nous célébrons à chaque eucharistie ne sont qu'une anticipation de ses noces eschatologiques : Car voici elles sont venues les noces de l'agneau et pour lui l'épouse est parée de ses vêtements. Chaque eucharistie est notre Cana où nous revêtons nos habits des noces. Ici, ce n'est plus l'eau qui est changé en vin mais c'est le vin qui devient le sang du Christ pour la joie de chrétiens : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (Lc 22,20 ; 1 Co 11,25). L'eucharistie que nous recevons nous ramène à l'ambiance de Cana, à l'ambiance des noces spirituelles.

L'eucharistie fait l'Eglise et accorde à chaque chrétien la grâce de manifester les dons de l'Esprit Saint. La deuxième lecture nous rappelle que C'est Dieu qui agit dans le cœur de chacun pour le bien de tous. Au seuil de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens où l'Eglise nous invite à proclamer les hauts du Seigneur. Mettons notre foi au service de l'Eglise et devenons plus conscients de notre appartenance à la nouvelle alliance scellée par le sang de Jésus. En Jésus, Dieu épouse chacun de nous pour notre joie. Essayons de vivre avec grande joie chaque eucharistie et prenons conscience de ce que l'eucharistique a pour effet habituel de nous communiquer les dons de l'Esprit Saint.

Frère Bernadin Boko, ofmcap
(17 janvier 2016 – chapelle de capucins)

